



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 8 FÉVRIER 2026

5^e dimanche du temps ordinaire

Le
temps
ordinaire

**IRRADIER LA LUMIÈRE
ET L'AMOUR DU CHRIST !**



Le sel et la lumière sont deux éléments essentiels de nos vies. L'un met en valeur la saveur des aliments, l'autre fait connaître la beauté des êtres et du monde. À une condition cependant : que trop de sel ne dénature pas le goût des aliments, qu'une lumière trop violente n'aveugle pas. Sans doute faut-il une bonne dose d'humilité et un grand amour des autres pour parvenir au bon dosage.

Dans la logique des Béatitudes, Jésus invite les disciples à la pauvreté du cœur : lorsqu'il fond dans les aliments, le sel remplit sa fonction ; lorsque nous laissons la lumière du Christ prendre la place de nos propres lumières, trop souvent mêlées de ténèbres, les autres sont conduits au bonheur (Évangile). Car ce n'est pas nous que nous annonçons mais le Christ, Messie crucifié, qui a accepté de perdre la vie pour nous envoyer l'Esprit (deuxième lecture).

Dès lors, le disciple doit s'interroger : que veut-il proposer au monde ? lui-même et ses idées ou la personne du Christ crucifié ? La manière dont il parle s'accorde-t-elle à ce qu'il vit ? Pour être sel et lumière, le disciple doit vivre de l'humilité même de Dieu. Sa parole ne contraindra pas l'autre, ne cherchera pas à en prendre possession mais laissera toute sa place à un Dieu dont la toute-puissance s'exerce dans la faiblesse. Quant à Isaïe, il rappelle au peuple que rayonner de la lumière de Dieu consiste à donner aux malheureux, à entendre les appels des frères dans la détresse, à vivre concrètement le partage, la justice et la solidarité et à se comporter à l'image d'un Dieu tendre et miséricordieux (première lecture). Les Béatitudes ne sont pas loin : nous les entendions dimanche dernier. C'est l'amour de Dieu et des autres qui nous fera sel et lumière, amour qui nous ouvre dès maintenant au bonheur promis.

Missel des dimanches



« Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde... »

Mt 5, 13-16

« Vous êtes la lumière du monde ». La lumière disperse l'obscurité et permet de voir. Jésus est la lumière qui a dissipé les ténèbres mais elles subsistent encore dans le monde et dans les personnes individuelles. C'est la tâche du chrétien de les disperser en faisant resplendir la lumière du Christ et en annonçant son Évangile. Il s'agit d'un rayonnement qui peut également dériver de nos paroles mais qui doit surtout jaillir de nos « bonnes œuvres » (v. 16). Un disciple et une communauté chrétienne sont lumière dans le monde quand ils orientent les autres vers Dieu, en aidant chacun à faire l'expérience de sa bonté et de sa miséricorde. Le disciple de Jésus est lumière quand il sait vivre sa foi en-dehors des espaces restreints, quand il contribue à éliminer les préjugés, à éliminer les calomnies et à faire entrer la lumière de la vérité dans les situations viciées par l'hypocrisie et le mensonge. Faire la lumière. Mais ce n'est pas ma lumière, c'est la lumière de Jésus : nous sommes instruments pour que la lumière de Jésus parvienne à tous.

Pape François



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>de la fête</i> (7 février 2026)	- 12h30 – Baptême - 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
5^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (8 février 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE Dimanche de la santé
LUNDI <i>de la fête</i> (9 février 2026)		
MARDI <i>Sainte Scholastique</i> (10 février 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – PAS DE MESSE Célébration avec possibilité de recevoir la communion	- 18h00 – Prière des mères - 19h00 – répétition de la chorale de gospel
MERCREDI <i>de la fête</i> (11 février 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – PAS DE MESSE à s ^t Joseph Célébration avec possibilité de recevoir la communion	- 17h45 – Vêpres - 18h00 – PAS DE MESSE à s ^t Joseph à la chapelle d'hiver Célébration avec possibilité de recevoir la communion
JEUDI <i>de la fête</i> (12 février 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie	
VENDREDI <i>de la fête</i> (13 février 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 18h00 – MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie (à la chapelle d'hiver)
SAMEDI <i>Saint Cyrille et saint Méthode</i> (14 février 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée <i>Entrée en catéchuménat de quatre personnes.</i>	
6^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (15 février 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE Dimanche de la santé



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

- Lundi 9 février - à 17h30 - rencontre de l'équipe du Rosaire

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

- Dimanche 15 février - de 10h30 à 12h00 – catéchisme pour les CE1-CE2 et les CM1-CM2
- à 16h30 - parcours découverte de s^t François

PÈLERINAGE DES ÂÎNÉS À LOURDES LES 18 ET 19 AVRIL avec l'hospitalité diocésaine.

Inscription du 15 février au 8 mars.

Pour tout renseignement, s'adresser à Marie-Antoinette DO MINH - tél. : 06 60 11 58 66

Vous souhaitez en savoir plus sur votre unité pastorale Saint-François-Xavier / Sainte-Trinité / communauté polonaise, rendez-vous sur son site : <https://saintfrancoisxaviertoulouse.fr/>.

Pour recevoir le messenger directement dans votre boîte mail, écrivez à Myriam : mjbroussey@gmail.com.

UNE FETE QUI CLOTURE LE TEMPS DE NOEL

Pour la messe du 1^{er} février, nous avons eu la « Compil » du 4^e dimanche du temps ordinaire et de la fête de la Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem.

Entrer en procession avec nos cierges allumés est le symbole que nous devons être ces porteurs de lumière comme nous l'a rappelé le Père Christophe lors de son homélie. Nous referons ce signe lors de la Veillée Pascale dans le symbole fort du passage de la nuit à la lumière et de la mort à la vie.

Le samedi soir, à Sainte Trinité, et le dimanche, à Saint François-Xavier, nous avons eu le plaisir d'offrir un cadeau d'anniversaire à notre curé : 66 ans. Nous pourrions prier pour que son cœur (coronaires) tienne bon pour continuer sa mission et nous aide à cheminer, grandir ensemble, dans la foi, l'espérance et la charité.

A Saint François-Xavier nous avons continué avec le convivial et fraternel repas partagé du 1^{er} dimanche du mois. A Sainte Trinité, à 16h, nos 3 communautés se sont réunies pour un goûter et des chants de Noël organisés et animés par la communauté polonaise. Le succès de l'an dernier a nécessité de se répartir dans deux salles autour des délicieux gâteaux traditionnels polonais mais aussi avec la contribution française. Un beau moment d'échange avec le plaisir de la dégustation, sans oublier le vin chaud et le chocolat que notre curé fait si bien.

Tous réunis dans la chapelle Ste Cécile nous avons écouté les chants polonais : mélodies diverses, mélodie d'une langue différente, auxquels sont venus se rajouter un chant de l'Estonie, du Congo mais aussi nos chants traditionnels en français et en bonus un chant occitan.

Chacun a chanté avec tout son cœur et cela se ressent ; cela nous apprend aussi à écouter les autres même si l'on ne comprend pas tout... N'est-ce pas aussi Jésus lui-même qui nous parle à travers les personnes que nous rencontrons ? Continuons ensemble sur ce beau chemin de fraternité et au plaisir de se retrouver et de voir grandir « la famille ».



UNE BELLE RENCONTRE « FRANCO-POLONAISE »... et plus!

Dimanche après-midi 1er février à la Trinité

Ce dimanche 1^{er} février, à l'invitation du père Christophe et de la communauté polonaise, nous nous sommes retrouvés à nouveau (comme l'année dernière) pour une après-midi festive et conviviale autour de la tradition du Noël polonais avec pâtisseries typiques et chants traditionnels de la Pologne. Nous étions très nombreux, paroissiens de St-François-Xavier, de la Trinité et de la communauté polonaise, répartis sur 2 salles, bien décorées !

Un délicieux et abondant goûter, servi avec une grande gentillesse, avait été préparé par nos amis polonais, nous permettant de déguster les gâteaux traditionnels typiques polonais de Noël : aux pommes, au chocolat ... et même au pavot !!! Et, non ! Ce n'était pas une illusion : le chocolat chaud et le vin chaud étaient excellents !!! Merci, Père Christophe ! Du côté français, des crêpes et autres pâtisseries ont été apportées et partagées...

Puis nous sommes tous allés dans la salle Ste Cécile où nous avons écouté des chants traditionnels de Noël polonais, chantés avec cœur, fort jolis, accompagnés à l'orgue par Elzbieta, puis quelques Noël français, accompagnés à l'orgue par Blandine, un chant en occitan, ... et aussi de Lettonie et du Congo ! A qui le tour, l'année prochaine ? N.B : apparemment, « Il est né le Divin Enfant » fait partie du répertoire international !!!

Alors, encore un grand merci aux organisateurs, à tous les participants pour cette chaleureuse et réjouissante après-midi !

A l'année prochaine !!!



JOURNÉE MONDIALE DU MALADE ET DIMANCHE DE LA SANTÉ 2026 : « QUE VOTRE LUMIÈRE BRILLE ! »

Depuis 1992, l'Église universelle célèbre tous les 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, la Journée Mondiale du malade. La Journée mondiale du malade se décline dans les diocèses français en un Dimanche de la Santé, pour rappeler que l'accompagnement des personnes souffrantes et la préservation du don de santé sont des priorités évangéliques.

En 2026, le dimanche de la santé sera célébré dans les diocèses français le 8 février 2026. Il aura pour thème « Que votre lumière brille »; reprenant l'appel du Christ dans l'Évangile « Que votre lumière brille devant les hommes ; alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Mt 5, 16).

L'Église invite les communautés chrétiennes à prier pour toutes les personnes fragilisées par la maladie, l'âge ou le handicap mais aussi pour toutes celles et ceux qui, par leur engagement, prennent soin d'eux, les accompagnent et les soutiennent.



LA COMPASSION DU SAMARITAIN : AIMER EN PORTANT LA DOULEUR DE L'AUTRE

Chers frères et sœurs,

La 34^e Journée Mondiale du Malade sera célébrée solennellement à Chiclayo, au Pérou, le 11 février 2026. C'est pourquoi j'ai voulu reposer l'image du bon Samaritain, toujours actuelle et nécessaire pour redécouvrir la beauté de la charité et la dimension sociale de la compassion, afin d'attirer l'attention sur les nécessiteux et les personnes qui souffrent, comme sont les malades.

Nous avons tous entendu et lu ce texte émouvant de saint Luc (cf. *Lc* 10, 25-37). Un docteur de la Loi demande à Jésus qui est le prochain à aimer. Celui-ci répond en racontant une histoire : un homme qui voyageait de Jérusalem à Jéricho fut attaqué par des voleurs et laissé pour mort. Un prêtre et un lévite passèrent leur chemin mais un Samaritain eut pitié de lui, banda ses blessures, l'emmena dans une auberge et paya pour qu'on s'occupe de lui. J'ai souhaité proposer une réflexion sur ce passage biblique, avec la clé herméneutique de l'Encyclique *Fratelli tutti* de mon cher prédécesseur le [pape François](#), où la compassion et la miséricorde envers les

nécessiteux ne se réduisent pas à un simple effort individuel mais se mettent en œuvre dans la relation avec le frère nécessiteux, avec ceux dont on ne s'occupe pas et, à la base, avec Dieu qui nous donne son amour.

1 – LE DON DE LA RENCONTRE : LA JOIE D'OFFRIR LA PROXIMITÉ ET LA PRÉSENCE

Nous vivons immergés dans une culture de l'instantanéité, de l'immédiateté, de la précipitation mais aussi du rejet et de l'indifférence (une culture) qui nous empêche de nous approcher et de nous arrêter en chemin pour regarder les besoins et les souffrances autour de nous. La parabole raconte que le Samaritain, en voyant le blessé, ne "passa pas outre" mais porta sur lui un regard ouvert et attentif, le regard de Jésus qui le conduisit à une proximité humaine et solidaire. Le Samaritain « s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, [...] il lui a donné son temps ». [1] Jésus n'enseigne pas qui est le prochain mais comment devenir le prochain, c'est-à-dire comment nous rendre proches. [2] À cet égard, nous pouvons affirmer avec saint Augustin que le Seigneur n'a pas voulu enseigner qui était le prochain de cet homme mais de qui il devait se faire le prochain. En effet, personne n'est le prochain d'un autre tant qu'il ne s'en approche pas volontairement. C'est pourquoi celui qui a fait preuve de miséricorde est devenu son prochain. [3]

L'amour n'est pas passif, il va à la rencontre de l'autre ; être prochain ne dépend pas de la proximité physique ou sociale mais de la décision d'aimer. C'est pourquoi le chrétien devient le prochain de celui qui souffre, suivant l'exemple du Christ, le véritable Samaritain divin qui s'est approché de l'humanité blessée. Il ne s'agit pas de simples gestes de philanthropie mais de signes qui permettent de percevoir que la participation personnelle aux souffrances de l'autre implique de se donner soi-même. Cela suppose d'aller au-delà de la satisfaction des besoins pour que notre personne fasse partie du don. [4] Cette charité se nourrit nécessairement de la rencontre avec le Christ qui s'est donné pour nous par amour. Saint François l'expliquait très bien lorsqu'il disait, en parlant de sa rencontre avec les lépreux : « Le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux » [5] parce qu'il avait découvert à travers eux la douce joie d'aimer.

Le don de la rencontre naît du lien avec Jésus-Christ que nous identifions comme le bon Samaritain qui nous a apporté le salut éternel et que nous rendons présent lorsque nous nous penchons sur notre frère blessé. Saint Ambroise disait : « Puis donc que nul n'est plus notre prochain que Celui qui a guéri nos blessures, aimons-Le comme Seigneur, aimons-Le aussi comme proche : car rien n'est si proche que la tête pour les membres. Aimons aussi celui qui imite le Christ ; aimons celui qui compatit à l'indigence d'autrui de par l'unité du corps ». [6] Être un dans l'Un, dans la proximité, dans la présence, dans l'amour reçu et partagé et jouir ainsi, comme saint François, de la douceur de l'avoir trouvé.

2 – LA MISSION PARTAGÉE DANS LE SOIN DES MALADES.

Saint Luc poursuit en disant que le Samaritain "fut ému". Avoir de la compassion implique une émotion profonde qui pousse à l'action. C'est un sentiment qui jaillit de l'intérieur et conduit à s'engager envers la souffrance d'autrui. Dans cette parabole, la compassion est la caractéristique distinctive de l'amour actif. Elle n'est ni théorique ni sentimentale, elle se traduit

par des gestes concrets : le Samaritain s'approche, soigne, prend en charge et s'en occupe. Mais attention, il ne le fait pas seul, individuellement ; « Le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme ; nous aussi, nous sommes invités à nous mobiliser et à nous retrouver dans un “nous” qui soit plus fort que la somme de petites individualités ». [7]

J'ai moi-même constaté, dans mon expérience de missionnaire et d'évêque au Pérou, combien de personnes font preuve de miséricorde et de compassion à l'exemple du Samaritain et de l'aubergiste. Les proches, les voisins, les professionnels de santé, les agents de la pastorale de la santé et tant d'autres qui s'arrêtent, s'approchent, soignent, portent, accompagnent et offrent ce qu'ils ont, donnent à la compassion une dimension sociale. Cette expérience, qui s'inscrit dans un réseau de relations, dépasse le simple engagement individuel. Ainsi, dans la Lettre apostolique *Dilexi te*, je n'ai pas seulement fait référence aux soins aux malades comme une “partie importante” de la mission de l'Église mais comme une véritable « action ecclésiale » (n. 49). Je citais saint Cyprien pour montrer comment nous pouvons vérifier la santé de notre société à cette dimension : « Cette épidémie qui semble si horrible et fatale met à l'épreuve la justice de chaque individu et jauge l'esprit des hommes, vérifiant si les bien-portants se mettent au service des infirmes, si les parents s'aiment sincèrement, si les maîtres ont pitié de la souffrance de leurs serviteurs, si les médecins n'abandonnent pas les malades qui les supplient ». [8]

Être un dans l'Un signifie nous sentir véritablement membres d'un corps dans lequel nous portons, selon notre propre vocation, la compassion du Seigneur pour la souffrance de tous les hommes. [9] De plus, la douleur qui nous touche n'est pas une douleur étrangère ; c'est la douleur d'un membre de notre propre corps auquel notre Tête nous demande de venir en aide pour le bien de tous. En ce sens, elle s'identifie à la douleur du Christ et, offerte de manière chrétienne, elle accélère l'accomplissement de la prière du Sauveur lui-même pour l'unité de tous. [10]

3 – ANIMÉS PAR L'AMOUR DE DIEU, POUR NOUS RETROUVER NOUS-MÊMES ET RETROUVER NOTRE FRÈRE.

Dans le double commandement : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même » (Lc 10, 27), nous pouvons reconnaître la primauté de l'amour de Dieu et sa conséquence directe sur la manière d'aimer et d'entrer en relation de l'homme dans toutes ses dimensions. « L'amour du prochain est la preuve tangible de l'authenticité de l'amour de Dieu, comme l'affirme l'apôtre Jean : “Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous ; en nous, son amour est accompli. [...] Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui” (1 Jn 4, 12.16) ». [11] Même si l'objet de cet amour est différent : Dieu, le prochain, soi-même, et que nous pouvons les comprendre comme des amours distincts, ceux-ci sont toujours inséparables. [12] La primauté de l'amour divin implique que l'action de l'homme soit accomplie sans intérêt personnel ni récompense mais comme manifestation d'un amour qui transcende les normes rituelles et se traduit par un culte authentique : servir le prochain, c'est aimer Dieu dans la pratique. [13]

Cette dimension nous permet également de remettre en cause ce que signifie s'aimer soi-même, ce qui implique de nous détourner de l'intérêt porté à l'estime de nous-même ou au

sentiment de notre propre dignité fondés sur des stéréotypes de réussite, de carrière, de position ou de lignée [14] et de retrouver notre vraie position devant Dieu et devant notre frère. Benoît XVI disait que « La créature humaine qui est de nature spirituelle se réalise dans les relations interpersonnelles. Plus elle les vit de manière authentique, plus son identité personnelle mûrit également. Ce n'est pas en s'isolant que l'homme se valorise lui-même mais en se mettant en relation avec les autres et avec Dieu ». [15]

Chers frères et sœurs, « le véritable remède aux blessures de l'humanité est un mode de vie fondé sur l'amour fraternel qui trouve sa source dans l'amour de Dieu ». [16] Je souhaite vivement que cette dimension fraternelle, "samaritaine", inclusive, courageuse, engagée et solidaire qui trouve sa racine la plus intime dans notre union avec Dieu, dans la foi en Jésus-Christ ne manque jamais dans notre style de vie chrétien. Enflammés par cet amour divin, nous pourrions vraiment nous donner en faveur de tous ceux qui souffrent, en particulier nos frères malades, âgés et affligés.

Élevons notre prière à la Bienheureuse Vierge Marie, Santé des Malades. Demandons son aide pour tous ceux qui souffrent, qui ont besoin de compassion, d'écoute et de réconfort et implorons son intercession avec cette prière ancienne qui était récitée en famille pour ceux qui vivent dans la maladie et la souffrance :

**Douce Mère, ne t'éloigne pas,
ne détourne pas ton regard de moi.**

**Viens avec moi partout
et ne me laisse jamais seul.**

**Puisque tu me protèges autant comme une véritable Mère,
fais que le Père, le Fils et le Saint-Esprit me bénissent !**

Je donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique à tous les malades, à leurs familles et à ceux qui les assistent, aux travailleurs du secteur de la santé, aux personnes engagées dans la pastorale de la santé et tout spécialement à ceux qui participent à cette Journée mondiale du Malade.

Du Vatican, le 13 janvier 2026

LÉON PP. XIV

[1] François, Lettre enc. *Fratelli tutti*, (3 octobre 2020), 63.

[2] Cf. *ibid.*, 80-82.

[3] Cf. S. Augustin, *Sermons*, 171, 2 ; 179 A, 7.

[4] Cf. Benoît XVI, Lettre enc. *Deus Caritas est* (25 décembre 2005), 34 ; St Jean-Paul II, Lettre ap. *Salvifici doloris* (11 février 1984), 28.

[5] S. François d'Assise, *Testament 2 : Fonti Francescane*, 110.



Seigneur Jésus, toi, la Lumière du monde [...], nous venons devant toi avec humilité.

Tu es né dans l'obscurité d'une crèche mais ta lumière a éclaté sur le monde entier.

Aujourd'hui, nous te prions pour devenir des porteurs de cette lumière divine pour répandre ton amour là où règne l'obscurité.

Comme l'étoile de Bethléem a guidé les mages vers ta crèche, fais de nous des témoins fidèles de ta vérité. Aide-nous à briller dans notre vie quotidienne en étant des instruments de ta paix, de ta bonté et de ton amour.

Seigneur, [...] nous te demandons de transformer nos cœurs pour qu'ils reflètent la lumière de ta présence. Fais briller en nous la lumière de la foi et aide-nous à la partager avec ceux qui nous entourent.

Marie, Mère de Dieu, toi qui as porté cette lumière dans ton sein, aide-nous à accueillir Jésus dans nos vies avec foi et humilité. Guide nos pas pour que nous puissions, comme toi, vivre dans la lumière de Dieu et transmettre cette lumière autour de nous.

Saint Joseph, Gardien fidèle et protecteur, montre-nous comment porter la lumière dans la simplicité et le silence.

Aide-nous à être des témoins discrets mais puissants, rayonnant l'amour de Dieu dans nos actions quotidiennes.

Ô Seigneur, que ton étoile continue de briller dans nos vies pour qu'à chaque instant, nous soyons guidés par ta lumière. Donne-nous la force d'être des porteurs de lumière [...] tout au long de notre vie.

Nous te remercions, Seigneur Jésus, de nous offrir ta lumière et de nous appeler à la partager avec le monde.

Que ton amour éclaire nos vies et celles de tous ceux que nous rencontrons.

Amen.

Prière légèrement modifiée

<https://www.la-boutique-des-chretiens.com>

Seigneur, fais de moi un instrument de paix, un instrument de ton amour. Que je ne cède pas à la tentation de réformer les autres et le monde par mes paroles mais plutôt que je me laisse transformer par ta Parole et les exigences de ton Amour. Que ma vie soit parole... Que tu manifestes par moi ta lumière aux hommes afin qu'ils te reconnaissent, toi, leur Sauveur. Béni sois-tu de nous avoir appelés à être tes témoins et de nous avoir permis de prendre part à l'établissement de ton Règne. Fais de nous tes fidèles serviteurs, montre-nous ta tendresse et ta miséricorde car tu ne fais abstraction de personne. Assume notre faiblesse et notre pauvreté dans l'instant où nous te les offrons pour que par elles, tu puisses te donner pour la consolation de tes enfants.

d'après Ephata

Seigneur Jésus, fais de nous des disciples humbles de cœur, des croyants fraternels qui seront le sel de la terre. Seigneur Jésus, fais de nous des disciples au cœur brûlant qui refléteront ta lumière... De proche en proche, le feu de l'amour fera reculer la nuit...

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Dieu très saint, Dieu d'amour, nous voulons maintenant te chanter du fond du cœur et te glorifier avec ton Fils. Il t'invoquait comme son Père, il nous apprend que tu es notre Père.

Oui, nous le croyons : c'est en lui que tu nous réponds : "Me voici." C'est lui qui donne sens à notre vie et nous découvre la saveur de l'Évangile. C'est lui le sel de la terre, c'est lui la lumière du monde, la clarté familière de nos vies quotidiennes. Il est présent au milieu de nous et veut agir en son Église pour qu'elle soit un signe de ton amour.

Animés par son Esprit, nous mettons notre joie à dire avec tous les saints dont la vie t'a glorifié devant les hommes : « Oui, déjà l'eau vive jaillit dans le désert. L'Esprit change nos cœurs de pierre en cœurs aimants et il éveille notre prière ».

À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en ta sainte Présence. Je t'adore dans le Sacrement de ton Amour, l'Eucharistie. Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à toi. Puisse ton Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il.

Cardinal Raphaël Merry del Val